



LE VOYAGE EN UKRAINE

LES MÉDIAS FACE À LA
GUERRE : RENCONTRES
FRANCO-UKRAINIENNES

11-12 MARS 2026

SOMMAIRE

PROGRAMME DÉTAILLÉ DES RENCONTRES	p. 1
PORTRAITS ET TRAJECTOIRES DES INTERVENANTS	p. 3
TROIS QUESTIONS À PAULINE MAUFRAIS - RSF	p. 6
ACTION DE CFI EN UKRAINE	p. 10

PROGRAMME DÉTAILLÉ DES RENCONTRES

Dans le cadre du « Voyage en Ukraine », Saison de l'Ukraine en France (décembre 2025 – mars 2026), un événement met à l'honneur des représentants de médias, journalistes et universitaires des deux pays pour témoigner et débattre de l'impact sur les rédactions et l'espace informationnel du retour de la guerre en Europe. Les rencontres, sous différents formats, reposeront à la fois sur des témoignages de terrain et des analyses sur la situation générale, dans le contexte de la guerre hybride menée par la Russie.

Jour 1 - Mercredi 11 Mars

18h30 - 20h30 **Table-ronde *Information Threats and Hybrid Warfare in Ukraine***
(en anglais)

Ouverture par **Frédérique Berrod**, présidente de l'Université de Strasbourg (Unistra), **Eva Nguyen Binh**, présidente de l'Institut français, et **Birte Wassemberg**, vice-présidente Europe et relations internationales de l'Unistra.

Avec :

- **Alina Frolova**, co-fondatrice du Media Centre Ukraine, experte en défense et sécurité, ancienne vice-ministre de la Défense de l'Ukraine
- **Christine Dugoin-Clément**, chercheuse en géopolitique à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, autrice de *Géopolitique de l'ingérence russe*

Modération : **Emmanuel Droit**, directeur de Sciences Po Strasbourg

Organisé en partenariat avec le master Études des relations internationales et du global de Sciences Po Strasbourg et l'Université de Strasbourg

Lieu : Maison Universitaire Internationale

Salle d'exposition

11 presqu'île Malraux (Rez-de-chaussée)

FR-67000 Strasbourg

Jour 2 - Jeudi 12 Mars

18h00 - 20h30 **Les Médias face à la guerre : rencontres franco-ukrainiennes**
(en français et en ukrainien, interprétariat simultané)

• **18h00 - 19h00 : Grand entretien avec Nataliya Gumenyuk et Sevgil Musaieva, « Informer en Ukraine : les journalistes face à la guerre »**

Deux figures majeures du journalisme en Ukraine échangent avec Alicia Billia et Emma Simon, étudiantes du Centre universitaire d'enseignement du journalisme (CUEJ), sur les conditions de travail en Ukraine, quatre ans après le début de l'invasion russe à grande échelle. Évolution du métier de journaliste, indépendance des rédactions, rapport au pouvoir et lien avec la population...

PROGRAMME DÉTAILLÉ DES RENCONTRES

• 19h00 - 20h30 : Table-ronde « Les médias face à la guerre »

Face aux attaques informationnelles et, plus largement, aux menaces hybrides, les journalistes, les chercheurs, les pouvoirs publics et les acteurs et actrices de la société civile alertent, enquêtent, agissent. Cette table ronde propose de croiser les regards pour mieux cerner ces terrains de lutte, les contours multiples de la menace informationnelle et les réponses à y apporter.

Avec :

- **Thibault Bruttin**, directeur général de Reporters sans frontières
- **Gallagher Fenwick**, journaliste, spécialiste des questions internationales
- **Nataliya Gumenyuk**, journaliste, CEO du Public Interest Journalism Lab, cofondatrice de The Reckoning Project
- **Sevgil Musaieva**, journaliste, rédactrice en chef de *Ukrainska Pravda*

Modération : **Raphaël Bourgois**, AOC

Organisé en partenariat avec la Bibliothèque Nationale et Universitaire (BNU) et le Centre universitaire d'enseignement du journalisme (CUEJ)

Lieu : Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg

6 Place de la République

67070 Strasbourg

PORTRAITS ET TRAJECTOIRES DES INTERVENANTS

TABLE-RONDE DU 11 MARS

“INFORMATION THREATS AND HYBRID WARFARE IN UKRAINE” (UNIVERSITÉ DE STRASBOURG)



Christine DUGOIN-CLÉMENT

Chercheur en géopolitique

Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, IAE Sorbonne Business School

PARIS

Christine Dugoin-Clément est chercheur associé de la chaire "Risques" de l'IAE Business School Paris 1- La Sorbonne, à l'Observatoire de l'Intelligence Artificielle Paris 1 et l'Académie Militaire de la Gendarmerie Nationale (AMGN). Ancien auditeur de l'Institut des hautes études de la défense nationale, ses travaux sont spécialisés sur l'Ukraine, la défense, les stratégies d'influence et le cyber. Son dernier ouvrage de « Géopolitique de l'ingérence russe : la stratégie du chaos » est publié aux Presses universitaires de France (PUF).

Alina FROLOVA

Co-fondatrice

Media Center Ukraine

KYIV



Alina Frolova est une experte ukrainienne en sécurité et défense, spécialiste des relations internationales et des communications stratégiques, spécialisée dans la lutte contre la guerre hybride. Vice-ministre de la Défense (2019-2020), elle a supervisé la coopération en matière de défense et le développement de la marine, en accordant la priorité à la sécurité en mer Noire. Elle a précédemment conseillé le ministère de la Défense et le ministre sur la Politique de l'information, participé à des recherches sur la sécurité en mer Noire, en mer d'Azov et en Crimée, et coordonne le volet sécurité de la Plateforme internationale pour la Crimée. Alina Frolova est fondatrice de Stratcom.UA et du projet Invictus Games Team Ukraine, co-fondatrice du Media Center Ukraine, partenaire de l'agence CORE, organisatrice de la Conférence sur la sécurité en mer Noire et animatrice du podcast « (Un)Safe Country ».

Emmanuel DROIT

Directeur

Sciences Po Strasbourg

STRASBOURG



Emmanuel Droit est historien et professeur des universités spécialisé dans l'histoire contemporaine de l'Allemagne et de la guerre froide. Il est élu directeur de Sciences Po Strasbourg en 2025, où il entend renforcer le rayonnement de l'école, promouvoir l'égalité des chances et soutenir la réussite et le bien-être étudiant.

Après des études à l'Université Nancy 2 et à l'université de Göttingen, il devient agrégé d'histoire en 2001, soutient un doctorat à Paris-I en 2006, puis une HDR à Sorbonne Université en 2016. Il a été professeur au lycée international des Pontonniers à Strasbourg, maître de conférences à l'université de Rennes 2 et directeur adjoint du Centre Marc Bloch à Berlin. Depuis 2017, il est à Sciences Po Strasbourg, où il a dirigé plusieurs programmes de master et coordonne des projets franco-allemands sur la désindustrialisation.

Emmanuel Droit a obtenu de nombreuses bourses et Fellowships, notamment de la Fondation Alexander-von-Humboldt, et a été professeur invité à l'université de la Sarre et au Centre CEUS. Il est l'auteur de nombreux ouvrages et articles scientifiques sur l'histoire de l'Allemagne et la guerre froide.

PORTRAITS ET TRAJECTOIRES DES INTERVENANTS

RENCONTRES DU 12 MARS

“LES MÉDIAS FACE À LA GUERRE : RENCONTRES FRANCO-UKRAINIENNES” (BNU)



Raphaël BOURGOIS

Co-fondateur

AOC

PARIS

Journaliste et producteur à France Culture pendant quinze ans, Raphaël Bourgois a consacré son parcours à la culture et à la vie des idées. En 2018, il co-crée avec Sylvain Bourmeau le quotidien d'idées AOC, dont il est le rédacteur en chef jusqu'en 2021, avant de rejoindre New York pour prendre la direction éditoriale de la Villa Albertine. Installé de nouveau à Paris depuis 2025, il a fondé ALT-B, un studio de direction éditoriale, et collabore aujourd'hui avec des institutions culturelles, des maisons d'édition et des médias sur leurs projets intellectuels et culturels.



Thibaut BRUTTIN

Directeur Général

Reporters sans frontières (RSF)

PARIS

Thibaut Bruttin est Directeur général de Reporters sans Frontières depuis juillet 2024. Entré à RSF en 2014, il a exercé différentes fonctions au sein de l'organisation - il était notamment, depuis 2021, adjoint au Directeur général. Thibaut Bruttin est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, en affaires publiques. Il a commencé sa carrière au sein de l'équipe de développement international du musée du Louvre et a également travaillé pour Echo Studio, société de production et de distribution spécialisée dans le cinéma d'engagement. Par ailleurs historien du cinéma, Thibaut Bruttin a publié plusieurs ouvrages, dont *Louis de Funès, à la Folie* (éditions de La Martinière, avec Alain Kruger, 2020), *Michel Audiard réalisateur* (Actes Sud-Institut Lumière, 2022), *La Soupe aux choux* (Yellow Now, 2023) et *Michel Audiard-Jean Herman/Vautrin* (Actes Sud-Institut Lumière, 2023).



Gallagher FENWICK

Grand reporter

PARIS

Gallagher Fenwick, auteur de livres sur l'actualité internationale (*Volodymyr Zelensky. L'Ukraine dans le sang*, 2022), est diplômé de l'université de Berkeley en Californie. Il a été grand reporter et couvert plusieurs conflits. Il a également été correspondant à Washington DC et Jérusalem. Il intervient aujourd'hui régulièrement dans plusieurs médias mais principalement sur LCI.

PORTRAITS ET TRAJECTOIRES DES INTERVENANTS



Nataliya GUMENYUK

Fondatrice et Directrice générale
Public Interest Journalism Lab (PIJL)
KYIV

Nataliya Gumenyuk est une journaliste et autrice ukrainienne, spécialiste des zones de conflit et des droits humains. Elle est la fondatrice et directrice générale du Public Interest Journalism Lab (PIJL), qui oeuvre à la promotion de débats constructifs autour de questions sociales complexes. Après l'invasion russe à grande échelle, et sous la direction de Gumenyuk, le PIJL a cofondé The Reckoning Project, une initiative visant à documenter les crimes de guerre. En tant que correspondante à l'étranger, elle a couvert l'actualité dans plus de 50 pays. Nataliya écrit régulièrement pour *Foreign Affairs*, *The Guardian* et *The Atlantic*, entre autres. Elle est l'auteure de plusieurs documentaires et ouvrages, dont *The Lost Island: Tales From The Occupied Crimea* (2020) et *The Maidan Tahrir* (2015) - sur les développements après le Printemps arabe - et la co-auteure de *The Scariest Days of My Life: The Dispatches of The Reckoning Project* (2023). Nataliya Gumenyuk a été la co-fondatrice et directrice de la chaîne indépendante ukrainienne Hromadske TV et Hromadske International, dont elle est membre du conseil d'administration.



Sevgil MUSAIEVA

Rédactrice en chef
Ukrainska Pravda
KYIV

Sevgil Musaieva est la rédactrice en chef de *Ukrainska Pravda*, média indépendant ukrainien de premier plan et symbole du journalisme résilient durant la guerre totale. Elle a développé un journalisme d'investigation de haute qualité et lancé une édition en langue anglaise afin d'amplifier la voix de l'Ukraine à l'échelle mondiale. Sous sa direction, les journalistes couvrent l'actualité depuis les lignes de front et les régions occupées. Musaieva a été nommée dans la liste *Time 100* par le magazine *Time* et a reçu des distinctions de la part du Comité pour la protection des journalistes, du Centre d'analyse politique européenne et de Reporters Sans Frontières, ainsi que le Knight International Journalism Award et le Free Media Awards.

TROIS QUESTIONS À PAULINE MAUFRAIS - RSF

QUATRE ANS APRÈS LE DÉBUT DE L'INVASION À GRANDE ÉCHELLE DE L'UKRAINE PAR LA RUSSIE, COMMENT SE PORTE LE SECTEUR DES MÉDIAS EN UKRAINE ? QUELS SONT LES DÉFIS AUXQUELS LES RÉDACTIONS DOIVENT FAIRE FACE ?

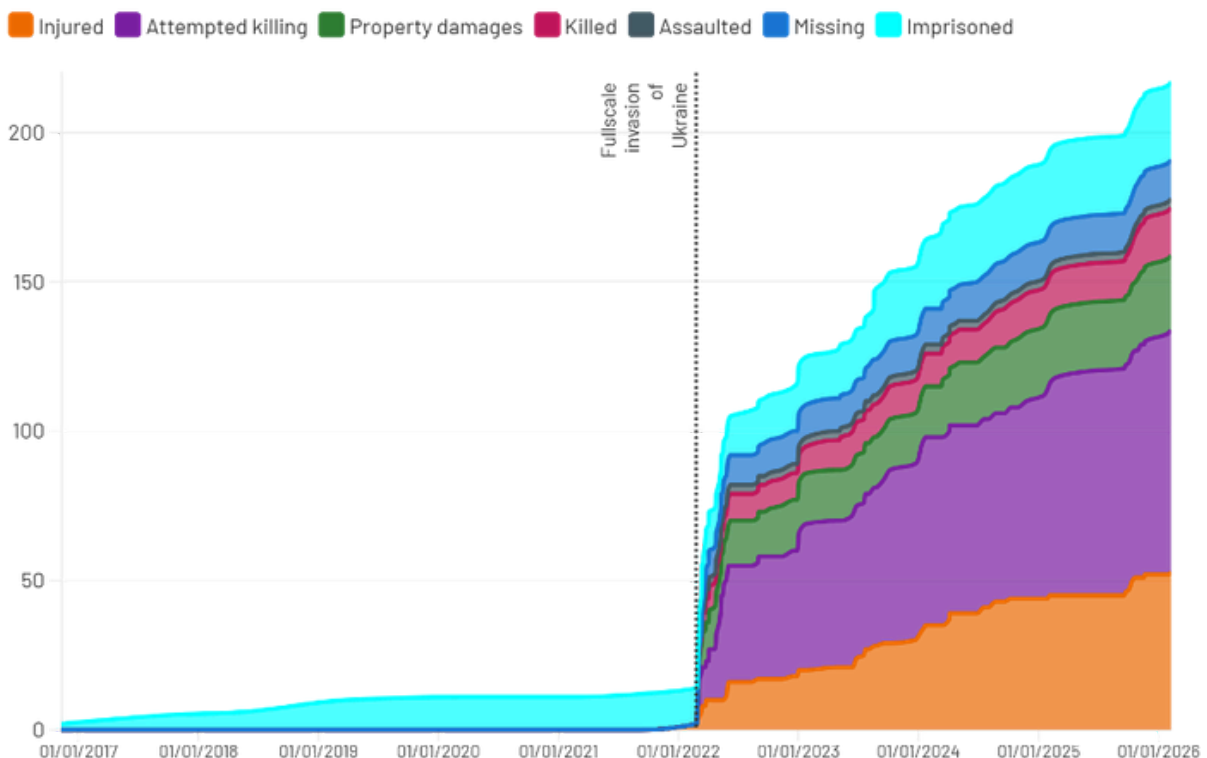
Dans l'ensemble, le paysage médiatique ukrainien tient bon et continue de produire des reportages de qualité sur la guerre et sur la situation politique du pays, en demandant aussi des comptes aux autorités. En 2025, l'Ukraine est 62e sur 180 pays et territoires au Classement mondial de la liberté de la presse. En quatre ans, le pays a gagné près de 40 rangs notamment grâce à des avancées législatives et une société civile forte pour faire avancer ce combat en faveur de la liberté de la presse.

Mais les médias ukrainiens font face à de multiples défis : les bombardements quotidiens et les exactions commises par la Russie contre les journalistes, des pressions venant de leurs propres autorités, et une crise économique forte. La fin des financements internationaux de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) en 2025, la chute du marché publicitaire en 2022 et le manque de personnel formé fragilisent les rédactions. Par conséquent, beaucoup de médias ukrainiens fonctionnent actuellement en mode survie.

Malgré cela, les médias continuent de travailler en faveur d'une information indépendante et pluraliste. Et c'est pour cela qu'ils doivent être soutenus sur le long terme. Afin de répondre à cet enjeu, RSF et huit organisations ukrainiennes de défense de la liberté de la presse et de soutien médias ont lancé en 2025 le Fonds international de reconstruction des médias ukrainiens (IFRUM) qui appelle à un soutien économique structurel et sur le long terme pour que le secteur puisse continuer à fonctionner et à se réformer.

Russian exactions committed against journalists in Ukraine

As of 08/02/2026



Source: Reporters without borders (RSF) • Journalists imprisoned after Crimea annexation who are still imprisoned are included in our monitoring. Other violations committed against journalists are being monitored since the start of the fullscale invasion in 2022.

TROIS QUESTIONS À PAULINE MAUFRAIS - RSF

LES JOURNALISTES UKRAINIENS ET D'AUTRES NATIONALITÉS PAIENT UN LOURD TRIBUT À LA COUVERTURE DE L'ACTUALITÉ SUR LE FRONT. QUELLE EST LA SITUATION ?

Effectivement, les journalistes ukrainiens et internationaux paient un lourd tribut en couvrant l'invasion totale de l'Ukraine. Depuis le 24 février 2022, plus de 175 journalistes ont été victimes d'exactions commises par la Russie, selon les données de RSF.

Parmi eux, 16 ont été tués, victimes de tirs, d'attaques de drones ou parfois d'exécutions. Huit sont morts dans les six premiers mois de la guerre, et le danger reste très élevé quatre ans après : en 2025, trois reporters ont encore été tués lors d'attaques de drones russes. Au total, quatre journalistes français ont perdu la vie dans cette guerre à grande échelle : Pierre Zakrzewski et Frédéric Leclerc-Imhoff en 2022, Arman Soldin en 2023 et Antoni Lallican en 2025. Par ailleurs, au moins 53 journalistes ukrainiens et internationaux ont été blessés alors qu'ils étaient en reportage.

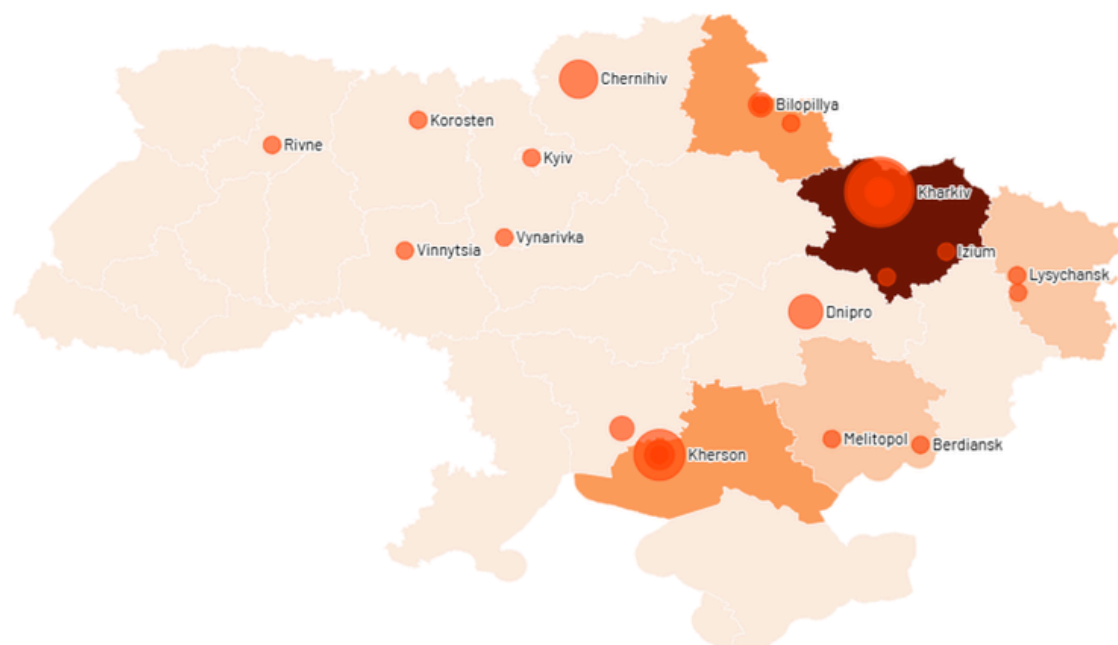
La Russie réprime les voix indépendantes ukrainiennes dans les territoires occupés. Au moins 26 journalistes ukrainiens sont actuellement détenus par le Kremlin. Ils ont été arrêtés dans les territoires occupés parce qu'ils refusaient de diffuser la désinformation du Kremlin visant à justifier son occupation du pays et ils ont été déportés loin de leurs villes d'origine. En détention, ils sont soumis à des mauvais traitements physiques et psychologiques.

Les infrastructures médiatiques ukrainiennes sont également ciblées par l'armée russe. Au moins 25 tours de télévision ont été attaquées depuis le début de l'invasion à grande échelle en 2022 afin de perturber la diffusion d'une information fiable et indépendante.

Property damages and strikes against TV towers in Ukraine

From 2022 to 2026

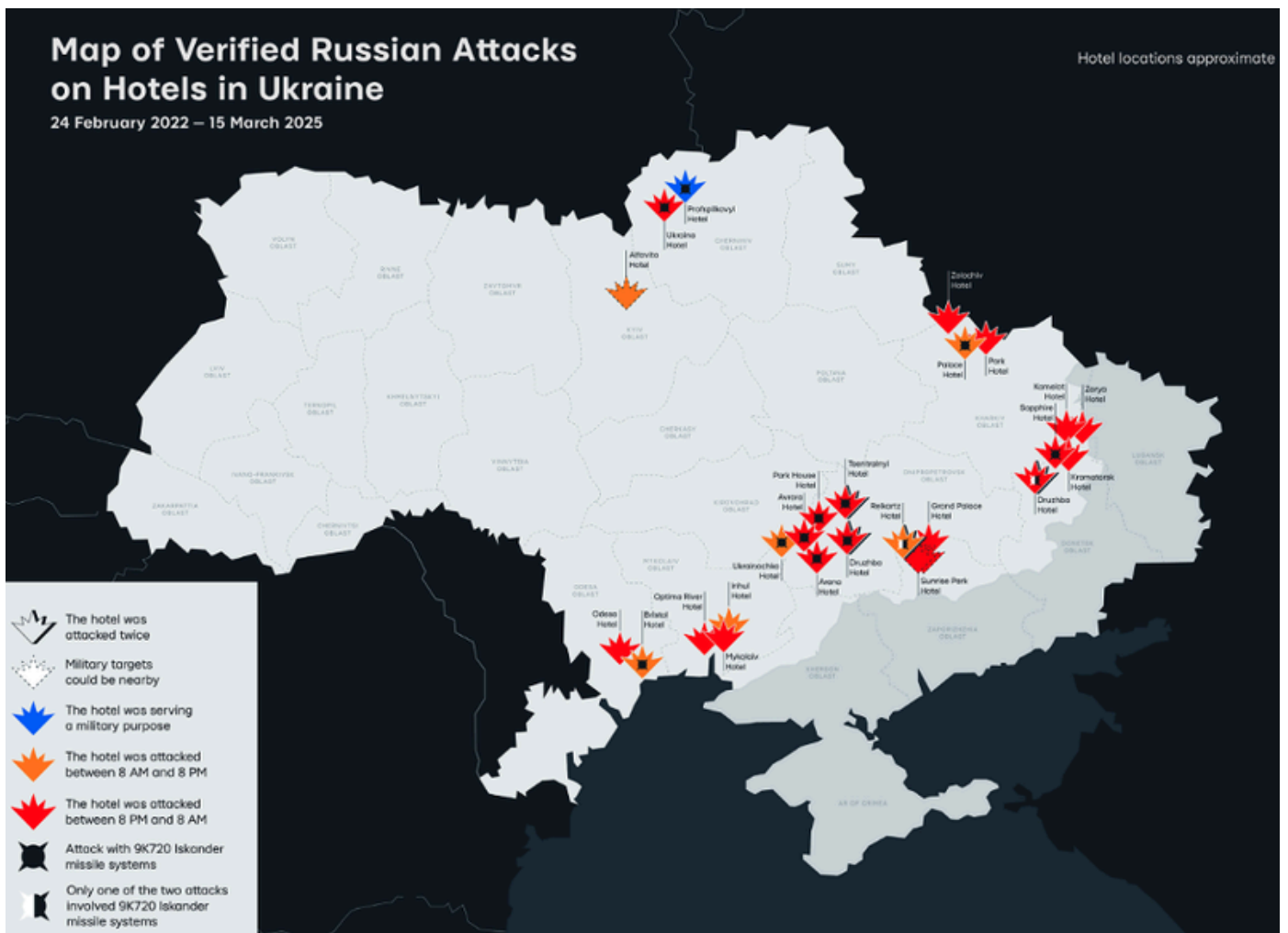
1 0.5 1
0.5 0 1



Source: Reporters without borders

TROIS QUESTIONS À PAULINE MAUFRAIS - RSF

Enfin, les hôtels qui logent des journalistes en reportages sont également pris pour cible par le Kremlin. Vingt-cinq professionnels des médias se sont retrouvés victimes de frappes contre leurs hôtels dans le nord, l'est et le sud du pays. Parmi eux, l'expert en sécurité britannique du média Reuters Ryan Evans, est mort lors d'un bombardement russe sur son hôtel à Kramatorsk (est), en août 2024.



TROIS QUESTIONS À PAULINE MAUFRAIS. RSF

COMMENT CARACTÉRISER L'ACTION DE RSF SUR LE TERRAIN ?

Depuis l'invasion russe à grande échelle de l'Ukraine, toute l'équipe de RSF est investie pour soutenir les journalistes et les médias avec une réponse qui se veut holistique. Elle s'articule autour de plusieurs axes comprenant la sécurité physique, le soutien aux médias et un travail de documentation et de plaidoyer. Plus de 2100 journalistes et 230 médias ont été soutenus depuis 2022.

D'abord, il y a la sécurité physique. Dès 2022, RSF a ouvert à Kyiv un Centre pour la liberté de la presse, qui est toujours actif aujourd'hui. Ce centre distribue des équipements de protection comme des gilets pare-balles, des casques ou des trousseaux de premiers secours aux professionnels des médias. RSF soutient aussi des organisations locales pour organiser des formations en sécurité physique destinées aux journalistes et aux professionnels des médias.

L'accent est mis sur le soutien d'urgence aux médias pour qu'ils puissent continuer à travailler pendant la guerre. Cela passe par des aides financières à des rédactions contraintes de se relocaliser plus loin du front, mais aussi par un soutien individuel aux reporters. RSF propose également un soutien psychologique et organise des temps de repos pour les reporters et leurs familles dans les Carpates, montagnes de l'ouest de l'Ukraine.

Enfin, un troisième volet essentiel est la documentation et le plaidoyer. RSF documente quotidiennement les exactions commises par la Russie contre les journalistes et les médias. L'équipe de RSF mène des enquêtes pour retrouver la trace de journalistes ukrainiens disparus ou enlevés par les autorités russes, et pour identifier les responsables des assassinats de journalistes. RSF a par exemple travaillé sur le cas de la journaliste ukrainienne Victoria Roshchyna, morte en 2024 en détention en Russie, et continue de suivre cette affaire pour comprendre les circonstances exactes de sa mort. Ce travail alimente des rapports, des publications et des actions de plaidoyer. RSF a notamment déposé 11 plaintes contre la Russie devant la Cour pénale internationale (CPI) et auprès de la justice ukrainienne : dix pour crimes de guerre et une pour crime contre l'humanité, fondée sur la persécution des journalistes. Ce travail juridique est indispensable pour lutter contre l'impunité.

Enfin, RSF documente les cas de pressions des autorités ukrainiennes contre les reporters indépendants en Ukraine pour les dénoncer, et suit les questions relatives à la liberté de la presse dans le pays, notamment les avancées législatives, en fournissant un soutien aux organisations ukrainiennes lorsqu'elles en font la demande.

ACTION DE CFI EN UKRAINE

CFI, l'agence française de développement médias, œuvre pour garantir à toutes et tous l'accès à une information libre et de qualité. Elle lutte contre la désinformation et défend la liberté d'expression et de la presse en accompagnant des médias, journalistes et acteurs de la société civile à travers le monde. CFI est un opérateur du ministère de l'Europe et des affaires étrangères et une filiale du groupe France Médias Monde, constituant ainsi un pôle média fort et identifié à l'international.

CFI est présente en Ukraine depuis 2017, à travers des projets de soutien médiatique aux réformes de la justice ou encore d'accompagnement des médias de service public et du secteur documentaire pour renforcer l'intégrité de l'information et la résilience du secteur médiatique.

Dès mars 2022, en réponse au début de la guerre d'agression de la Russie contre l'Ukraine, CFI et France Médias Monde ont jeté les bases d'un projet ambitieux : le Hub Ukraine de Bucarest, réunissant la résidence de journalistes ukrainiens "Yak Vdoma", portée par CFI, et la toute nouvelle rédaction ukrainienne de RFI - Radio France Internationale.

Pendant plus de trois ans, Yak Vdoma a permis de mettre à l'abri en Roumanie près de cinquante journalistes venant d'Ukraine (dont 90% de femmes), parfois accompagné-es de leur famille proche, en leur offrant un appui matériel, financier, logistique et psycho-social, ainsi que des formations et un espace de travail pour exercer leur métier.

Unique en Europe, ce soutien a notamment permis :

- **La production de centaines d'articles, de vidéos et d'ouvrages** en ukrainien, russe, anglais, roumain et français, sous des formats et sur des sujets très divers, atteignant un vaste public en Ukraine, Roumanie, Moldavie et France ;
- **Un renforcement significatif des compétences éditoriales et professionnelles des journalistes**, via une quinzaine de formations et ateliers sur le fact-checking, la sécurité physique, le bien-être au travail, la gestion du traumatisme, le montage audio-vidéo, la levée de fonds et l'usage et les risques de l'IA ;
- **La mise en réseau avec l'écosystème des médias roumains et de la région mer Noire** grâce à des rencontres à l'Institut Français de Bucarest, mais aussi à Chisinau, Tbilissi, Lviv et Paris. Ce réseau a permis la coproduction de contenu entre les journalistes ukrainiens et les médias roumains et moldaves ;
- **Des opportunités professionnelles pour plusieurs journalistes ukrainiennes en résidence qui ont finalement rejoint RFI en ukrainien ;**
- **La constitution d'une communauté d'« alumni Yak Vdoma », qui représente un atout majeur de CFI pour continuer à renforcer durablement les capacités des médias ukrainiens** et accompagner au mieux celles et ceux qui continuent de défendre l'information libre, à travers de nouveaux projets prévus en 2026 qui porteront notamment sur le photojournalisme et les médias de service public, en particulier Suspilne.

LE VOYAGE EN UKRAINE

Manifestation organisée dans le cadre du Voyage en Ukraine, une Saison ukrainienne en France

